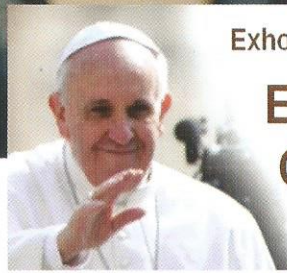
PRESENCE

ANNEE 29 - NO 01 - JANVIER 2014



Exhortation apostolique

EVANGELII GAUDIUM

Eglise catholique en Turquie

Nos couvertures:
1. Evangelii gaudium, La joie de l'Evangile
2. Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

SOMMAIRE

LA JOIE DE L'EVANGILE	1
EVANGELII GAUDIUM , LA JOIE DE L'EVANGILE	2
DIALOGUE INTERRELIGIEUX: ARON JEAN-MARIE LUSTIGER	4
LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS	6
LE CHRIST EST-IL DIVISE? PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS	8
COLLOQUE OECUMENIQUE Berlin, 4-5 décembre 2013: "The State of Religious Equality – The View of Minority Communities"	10
RENCONTRE DU VICARIAT APOSTOLIQUE D'ISTANBUL	12
LA TENTATION DES MAGES AU DESERT	14
FETE DU TRONE AU PATRIARCAT OECUMENIQUE	16

HONNEUR A UN ARTISAN DE PAIX

« La grande figure de **Nelson Mandela** appartient un peu au monde entier. Nous voilà marqués par la disparition de cet immense artisan de paix.
Il a su vaincre la tentation de la vengeance, pour bâtir la fraternité. Nous avons appris de lui qu'on ne peut pas vivre les uns sans les autres, ni les uns contre les autres, ni les uns au-dessus des autres. Notre liberté est liée à celle des autres, notre bonheur et notre sécurité aussi. Que Dieu l'accueille dans sa maison et qu'Il nous rende forts pour vivre l'idéal de l'Évangile.
A bien des égards, c'est cet Évangile qui guidait Nelson Mandela, comme il le dit lui-même…»
(Mgr Georges Pontier,archevêque de Marseille)

Le pape François a délégué le cardinal Turkson, président du Conseil pontifical Justice et paix, à la grande cérémonie solennelle de Johannesburg, le 10 décembre.

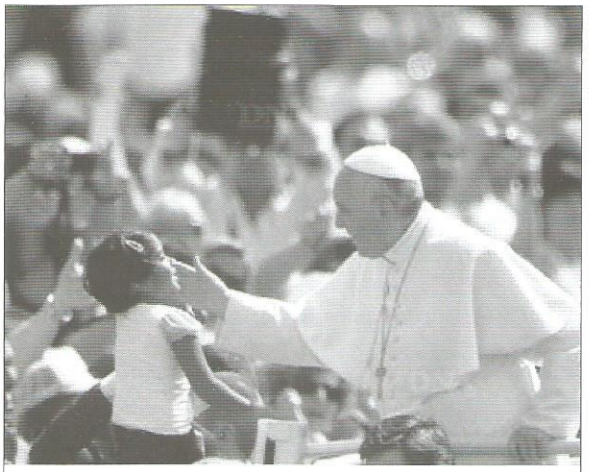
«Ainsi, nous avons perdu notre père. Tata [surnom affectueux qui signifie "père", *ndlr*] nous manque à tant d'entre nous [...] Mais bien entendu, nous ne voulons pas nous morfondre dans nos larmes abondantes. Car oui, c'est merveilleux, il nous est permis de rendre grâce à Dieu, pour celui qui fut dénigré si longtemps, ce terroriste. Merci mon Dieu de nous avoir offert Madiba, merci de nous avoir aidés à nous faire comprendre ce que nous pouvions devenir. Aide-nous à devenir ce genre-là de nation.».
(archévêque anglican émérite Desmond Tutu, Prix Nobel de la Paix en 1984).,

"Va ton chemin, âme révolutionnaire et aimante, hors de ce monde…Que ton long chemin vers la liberté soit apprécié et réalisé par nous tous, de notre temps… Rentre à la maison, Madiba, tu as fait de façon désintéressée tout ce qui est bon, noble et honorable pour le peuple de Dieu!"
(archevêque Thabo Mokgoba, successeur de Desmond)

LA JOIE DE L'EVANGILE

« Evangelii gaudium » **La joie de l'Evangile,** c'est le message du Pape François dans sa première Exhortation Apostolique. Une belle formule qui peut très bien être celle de nos vœux pour l'année 2014. Le Saint-Père revient sur ce thème de la joie chrétienne dans son ***angelus*** du 15 décembre, le 3e dimanche de l'Avent étant traditionnellement le jour ***gaudete,*** où toute la liturgie est orientée vers la joie chrétienne. Ce n'est pas une joie qui épargne toutes les difficultés d'un chacun mais qui nous donne la force et le dynamisme pour les surmonter, le chrétien ne devant pas sombrer dans la tristesse ni la savourer car il peut y avoir aussi un plaisir malsain à se délecter dans les difficultés. Saint François de Sales disait qu'un saint triste est un triste saint ! La joie chrétienne est le fruit d'effort consentis pour dépasser les contrariétés de la vie. Le prophète Isaïe l'exprime ainsi : *« Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride qu'il exulte et fleurisse, qu'il couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! ... Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Prenez courage, ne craignez pas... » »* (Is 35) Et le Pape de commenter qu'est-ce que la terre aride ? C'est quand lui manque l'eau de la parole de Dieu et de son Esprit d'amour.

« Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée. Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpite plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent. Beaucoup y succombent et se transforment en personnes vexées, mécontentes, sans vie. Ce n'est pas le choix d'une vie digne et pleine, ce n'est pas le désir de Dieu pour nous, ce n'est pas la vie dans l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité. »
(Evangelii gaudium E.G.)

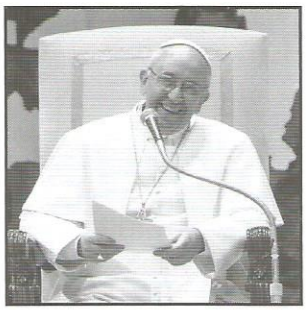


Parce qu'EVANGILE signifie précisément BONNE NOUVELLE ! N'allons pas chercher ailleurs la source de la joie et du bonheur. Le monde ne peut nous apporter aucune certitude.

Dans les épreuves de la vie, nous pouvons trouver la joie de la foi : *« Je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui nait de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout. Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter, cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis. »* (E.G.)

Après avoir célébré un joyeux Noël chrétien, je souhaite à tous et à chacun que la nouvelle année 2014 se déroule dans la vraie joie qui vient de Dieu en dépit de toutes les difficultés qui ne manqueront pas de surgir pour fortifier notre foi.

+ Louis Pelâtre
Vicaire Apostoliqued'İstanbul



Evangelii Gaudium , la joie de l'Evangile

(extraits)

L'Exhortation apostolique, publiée le 26 novembre 2013, résume l'impulsion que le Saint-Père souhaite donner à son pontificat.

La joie de l'Évangile

« LA JOIE DE L'ÉVANGILE remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. Dans cette exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années. »

La tristesse individualiste du monde d'aujourd'hui

« Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée. Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce joie de son amour, l'enthousiasme de faire le bien ne palpite plus. Même les croyants courent ce risque, certain et permanent.»

Rencontrer personnellement le Christ

« J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui. »

Dans les épreuves de la vie, la joie de la foi

« Je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout. Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter, cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis. »

L'évangélisation, œuvre de Dieu

« Bien que cette mission nous demande un engagement généreux, ce serait une erreur de la comprendre comme une tâche personnelle héroïque, puisque l'œuvre est avant tout la sienne, au-delà de ce que nous pouvons découvrir et comprendre. Jésus est "le tout premier et le plus grand évangélisateur". Dans toute forme d'évangélisation, la primauté revient toujours à Dieu, qui a voulu nous appeler à collaborer avec lui et nous stimuler avec la force de son Esprit. »

Le droit à l'Évangile

« L'évangélisation est essentiellement liée à la proclamation de l'Évangile à ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ ou l'ont toujours refusé. Beaucoup d'entre eux cherchent Dieu secrètement, poussés par la nostalgie de son visage, même dans les pays d'ancienne tradition chrétienne. Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie. »

« Allez enseigner les nations », dit Jésus

« Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de "la sortie" que Dieu veut provoquer chez les croyants. Abraham accepta l'appel à partir vers une terre nouvelle (cf. Gn 12, 1-3).

Moïse écouta l'appel de Dieu : "Va, je t'envoie" (Ex 3, 10) et fit sortir le peuple vers la terre promise (cf. Ex 3, 17). À Jérémie il dit : "Vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras" (Jr 1, 7). Aujourd'hui, dans cet "allez" de Jésus, sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux de la mission évangélisatrice de l'Église, et nous sommes tous appelés à cette nouvelle « sortie » missionnaire.

L'évangélisation dans la beauté de la liturgie

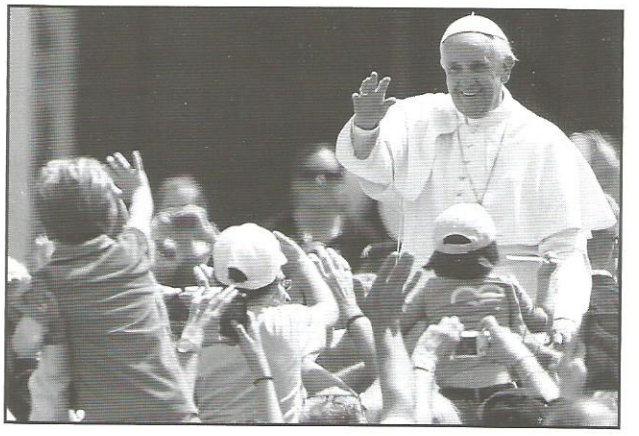
« L'évangélisation joyeuse se fait beauté dans la liturgie, dans l'exigence quotidienne de faire progresser le bien. L'Église évangélise et s'évangélise elle-même par la beauté de la liturgie, laquelle est aussi célébration de l'activité évangélisatrice et source d'une impulsion renouvelée à se donner. »

La mission : un état permanent

« J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une "simple administration" dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un "état permanent de mission". »

Le dialogue œcuménique

« L'engagement œcuménique répond à la prière du Seigneur Jésus qui demande "que tous soient un" (Jn 17,21). La crédibilité de l'annonce chrétienne serait beaucoup plus grande si les chrétiens dépassaient leurs divisions et si l'Église réalisait "la plénitude de catholicité qui lui est propre en ceux de ses fils qui, certes, lui appartiennent par le baptême, mais se trouvent séparés de sa pleine communion". »



L'Église et le peuple juif

« En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas considérer le judaïsme comme une religion étrangère, ni classer les juifs parmi ceux qui sont appelés à laisser les idoles pour se convertir au vrai Dieu (cf. 1Th 1, 9). (…) Dieu continue à œuvrer dans le peuple de la première Alliance et fait naître des trésors de sagesse qui jaillissent de sa rencontre avec la Parole divine. »

Ceux qui cherchent la verité, la bonté, la beauté

« Comme croyants, nous nous sentons proches aussi de ceux qui, ne se reconnaissant d'aucune tradition religieuse, cherchent sincèrement la vérité, la bonté, la beauté, qui pour nous ont leur expression plénière et leur source en Dieu. Nous les voyons comme de précieux alliés dans l'engagement pour la défense de la dignité humaine, la construction d'une cohabitation pacifique entre les peuples et la protection du créé. »

L'Esprit Saint évangélisateur

« Comme je voudrais trouver les paroles pour encourager une période évangélisatrice plus fervente, joyeuse, généreuse, audacieuse, pleine d'amour profond, et de vie contagieuse ! Mais je sais qu'aucune motivation ne sera suffisante si ne brûle dans les cœurs le feu de l'Esprit. »

L'amour de Jésus sauveur

« La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire. Nous avons besoin d'implorer chaque jour, de demander sa grâce pour qu'il ouvre notre cœur froid et qu'il secoue notre vie tiède et superficielle. »

À la suite de Jésus crucifié

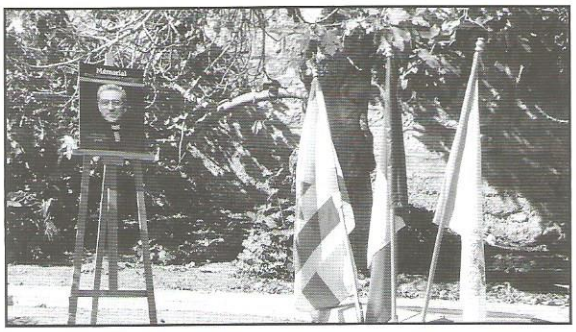
« Le don de Jésus sur la croix n'est autre que le sommet de ce style qui a marqué toute sa vie. Séduits par ce modèle, nous voulons nous intégrer profondément dans la société, partager la vie de tous et écouter leurs inquiétudes, collaborer matériellement et spirituellement avec eux dans leurs nécessités, nous réjouir avec ceux qui sont joyeux, pleurer avec ceux qui pleurent et nous engager pour la construction d'un monde nouveau, coude à coude avec les autres.»

Le modèle de la Vierge Marie

« Il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'Église. Car, chaque fois que nous regardons Marie nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection. En elle, nous voyons que l'humilité et la tendresse ne sont pas les vertus des faibles, mais des forts, qui n'ont pas besoin de maltraiter les autres pour se sentir importants. »

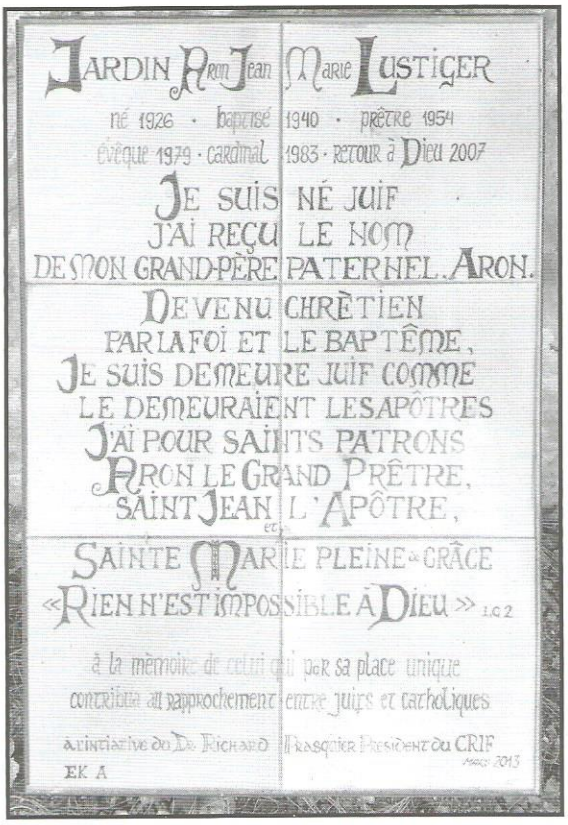
Aron Jean-Marie Lustiger

En vue du jubilé très proche de mon ordination, je suis allé faire une retraite spirituelle à l'abbaye bénédictine d'Abu Gosh entre Jérusalem et Tel-Aviv. Les Croisés voyaient en ce lieu le site d'Emmaüs. Aujourd'hui c'est en terre d'Israël mais dans un village musulman et la voix du muezzin à quelques mètres des chambres monastiques savait trouver les mots pour me sortir du sommeil le matin et à …la sieste.



Dans ce lieu béni se trouve depuis peu, en souvenir de la personne et du message du cardinal de Paris mort en 2007, un mémorial voulu par des Juifs français. Pas une statue, un jardin.

La pompe était en panne qui permet aux jets d'eau éparpillés d'amplifier l'atmosphère de paix. Au milieu de cet espace consacré à Aron Jean-Marie Lustiger, des céramiques faites par les moines reproduisent en hébreu, en arabe, et en français, des phrases très fortes de celui qui fut si paradoxalement un pont extraordinaire entre Premier et Nouveau Testament d'aujourd'hui. Cet homme au caractère parfois difficile portait en son cœur la déchirure inévitable d'un converti qui voulait établir non la haine mais la communion la plus grande possible entre croyants juifs et chrétiens. Il fallut du temps pour que sa position clairement exprimée par lui-même dans une plaque à placer après sa mort à Notre-Dame de Paris soit acceptée. Sans doute même fallait-il qu'il parvienne à la maison du Père pour que brille enfin la possibilité d'un lien fraternel en rupture avec le passé et une nouvelle compréhension entre les amoureux de la Torah et la communauté née de la prédication des apôtres de Jésus.



La plaque à Notre-Dame dit tout : « *Je suis né juif, j'ai reçu le nom de mon grand-père paternel Aron. Devenu chrétien par la foi et le baptême, je suis demeuré juif comme le demeuraient les Apôtres…* ».

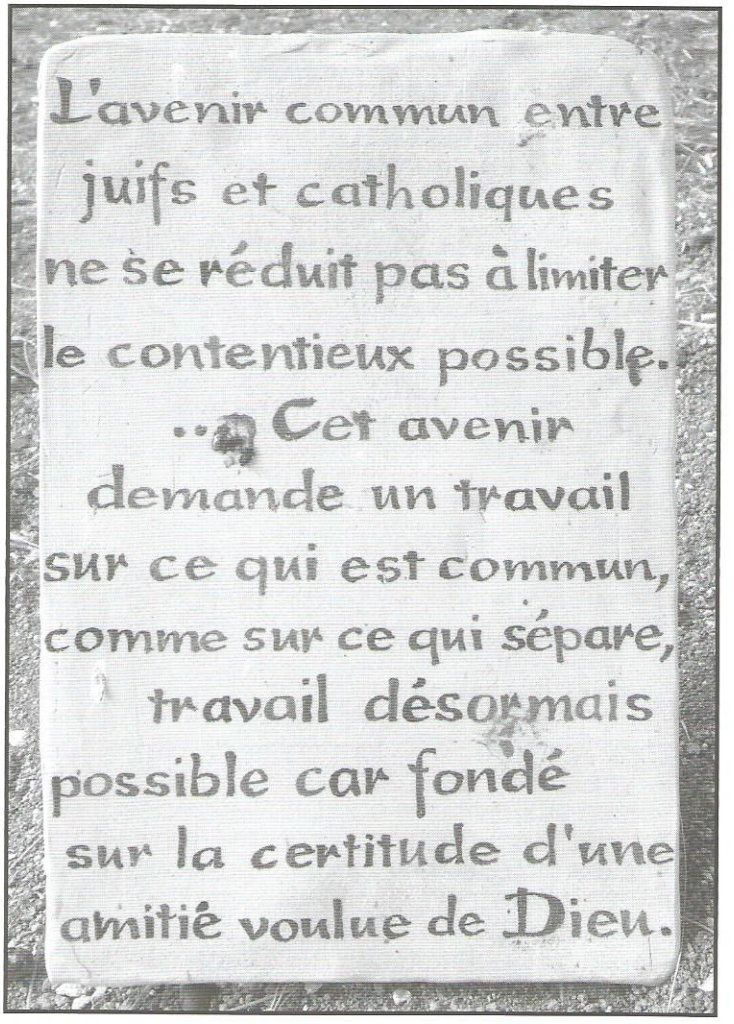
D'autres textes gravés expriment toute une réflexion sur les rapports passés et les relations indispensables si on tient à vivre selon l'Evangile. J'en cite quelques-uns : « *Que ces retrouvailles aident chacun à plus de fidélité, à accomplir ce que Dieu lui demande* ». « *L'antisémitisme chrétien apparaît non pas comme problème particulier de racisme parmi d'autres mais en*

vérité comme un péché dont l'énormité est significative d'une infidélité profonde à la grâce du Christ » « Le mystère d'Israël est indissolublement le mystère des chrétiens »

Et ce dernier qui ouvre sur un horizon immense : *« L'avenir commun entre juifs et catholiques ne se réduit pas à limiter le contentieux possible… Cet avenir demande un travail sur ce qui est commun, comme sur ce qui sépare, travail désormais possible car fondé sur la certitude d'une amitié voulue de Dieu ».*

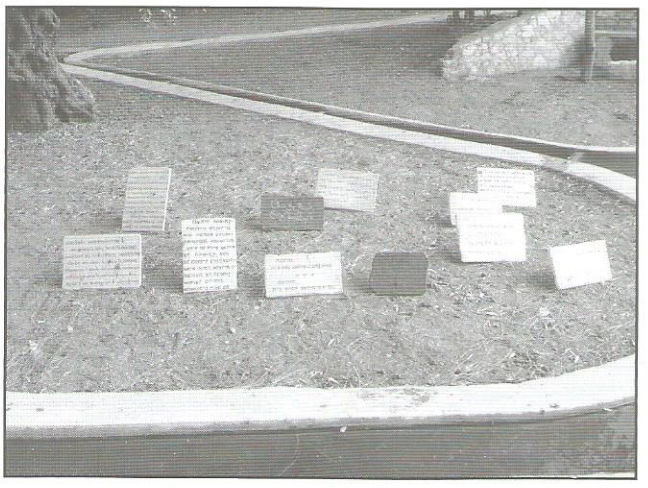
Ce converti, un moment rejeté, était devenu un symbole des retrouvailles au point que des Juifs français ont voulu ce mémorial en terre d'Israël. Il a été inauguré le 23 octobre 2013 avec le cardinal André Vingt-trois actuel archevêque de Paris et des responsables du Judaïsme français.

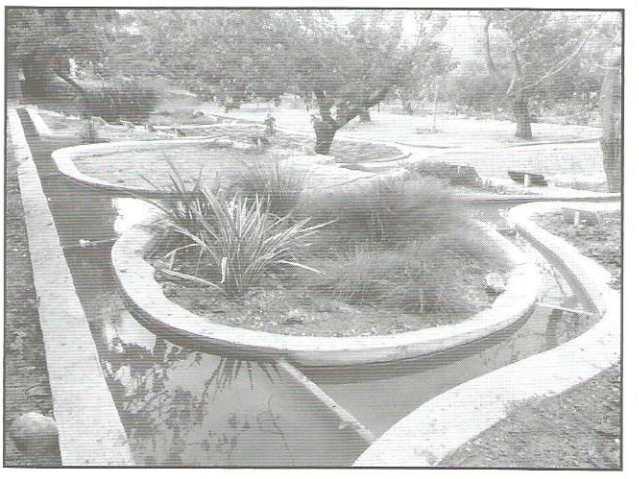
J'enregistrais cet événement unique entre Chrétiens et Juifs ; je me lamentais sur les deux mille ans qu'il nous a fallu pour en arriver à cette évidence mais je me réjouissais pour nous tous d'une démarche évangélique, nouvelle et prometteuse de si belles espérances.



Et dans ma chambre parfois envahie par l'appel à la prière, je continuais ma méditation sur une adaptation de ces pensées à notre relation avec d'autres religions, en particulier avec l'Islam.
Avant la shoah, personne n'aurait pu supporter la pensée du juif devenu cardinal. Sans prétendre comparer le lien entre Eglise et le peuple juif à celui qui devrait exister entre chrétiens et musulmans, car l'Islam n'est pas notre racine, il n'empêche que l'exemple et les paroles d'Aron Lustiger peuvent nous aider à forcer l'horizon et à découvrir des pistes qui nous paraîtront un jour marquées du Christ et de son Evangile.

Fr. Gwenolé, ofm
Comité Interreligieux d'Istanbul



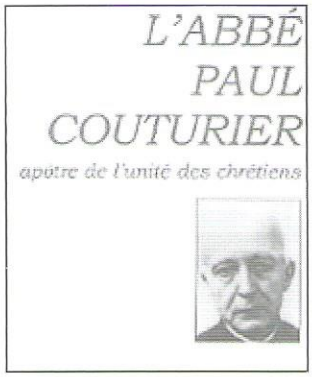


LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Importance de l'unité des chrétiens.
L'unité des chrétiens est un objectif qui dépasse les capacités humaines : elle n'est pas le fruit d'une action sociologique, ni même uniquement la conséquence d'accords dogmatiques. On sait qu'en 1273 et en 1439 des accords furent mis au point entre catholiques et orthodoxes, mais l'union ne dura pas.
L'unité dans la foi et la charité, comme le disait déjà saint Ignace d'Antioche au début du IIe siècle (Smyrn. 6,1), est un don de l'Esprit. Nous devons donc la demander humblement : la prière commune est la première manifestation de ces dispositions qui, nous ne devons pas en douter, aplaniront le chemin à l'action de l'Esprit Saint.
Jésus-Christ lui-même, lors de la dernière Cène, a exprimé ses sentiments – sa douleur – face aux divisions qui dans les siècles à venir devraient déchirer l'Eglise, et il invitait ses disciples, et nous tous, à prier pour l'unité. La prière pour l'unité des chrétiens répond d'abord à cette intention principale du Christ, on pourrait dire son testament spirituel, proclamée dans un moment particulièrement solennel. Elle devrait être l'une des premières intentions des chrétiens de toutes confessions et il serait bien superficiel d'y voir un danger de syncrétisme. A l'époque actuelle, l'unité des chrétiens est un objectif particulièrement urgent, compte tenu de la dérive matérialiste de la société. Le témoignage de l'Eglise prendrait une force bien plus importante si l'Eglise fondée par le Christ était unie.

Histoire de la semaine de prière
La Prière pour l'unité chrétienne n'est bien sûr pas une initiative du 20ème siècle : les chrétiens n'ont jamais cessé de prier, de multiples manières, pour leur réconciliation. Mais c'est en 1908, aux États-Unis que cette prière a pris la forme particulière que nous lui connaissons aujourd'hui, celle d'une « octave » entre le 18 janvier (qui était la fête de la Chaire de Pierre à Rome) et le 25 janvier (fête de la conversion de saint Paul). Son « inventeur » est **Paul Wattson,** un prêtre épiscopalien qui venait de créer une communauté religieuse franciscaine au sein de l'Eglise anglicane américaine.

L'unité des chrétiens, telle que Paul Wattson l'envisageait, signifiait en fait l'unité autour du Siège romain. Au milieu des années 1930, alors que la prière pour l'unité entre le 18 et le 25 janvier commençait à se répandre dans l'Eglise catholique et dans les communautés anglicanes favorables à une union avec Rome, c'est **l'abbé Paul Couturier** qui, à Lyon, lui a donné un nouvel élan : tout en gardant les mêmes dates, le prêtre lyonnais fait le choix de parler de **Semaine de prière ;** et surtout, il lui assigne un nouvel objectif : **prier pour l'unité** «telle que le Christ la veut, par les moyens qu'Il voudra».



La Semaine de prière pour l'Unité Chrétienne à Lyon
C'est au cours d'une retraite dans le monastère des moines de l'Union à Amay-sur-Meuse, aujourd'hui à Chevetogne (Belgique), que l'abbé Couturier eut l'idée de reprendre l'Octave de prière pour l'unité des chrétiens. Au retour d'Amay, Paul Couturier organisa un *Triduum,* du 20 au 22 janvier 1933, dans l'église St François de Sales dans la presqu'île lyonnaise. Puis le Triduum devint dès l'année suivante «Octave de prière pour l'unité des chrétiens» puis «Semaine de prière pour l'unité chrétienne» du 18 au 25 janvier. Soutenus par le métropolite Euloge, des orthodoxes participèrent à la Semaine en 1935. L'abbé Couturier demandait à ses amis d'assurer des conférences sur un thème choisi pour la Semaine (voir l'affiche de 1937 ci-contre). Il engagea divers monastères à rejoindre ce mouvement de la prière pour l'unité, prières convergentes émanant de plusieurs lieux à la même époque de l'année. Il imagina le **«monastère invisible».**

Le mouvement de la Semaine de prière

pour l'unité chrétienne a rapidement pris une dimension interconfessionnelle et internationale. L'abbé lyonnais composa et envoya dans le monde entier ses fameux «tracts», qui donnaient un thème pour l'année: des textes bibliques et prières pour chaque jour de la Semaine, voire un chant composé pour l'occasion, dans des formes diverses allant du feuillet dépliant à la brochure d'une vingtaine de pages. Des amis proposaient des images pour illustrer le thème de l'année, c'est ainsi que l'abbé Ribes, qui signait RIB, dessina un motif à partir de la phrase du métropolite Platon «les murs des séparations ne montent pas jusqu'au ciel». Le logo d'Unité Chrétienne reprend ce motif.

La Semaine de prière aujourd'hui

La tâche de l'abbé Couturier fut reprise après sa mort par le Père Michalon au sein du centre Unité Chrétienne. Dès 1958, le matériel de la Semaine fût préparé en collaboration avec la commission Foi et Constitution du Conseil oecuménique des Eglises. Après le concile Vatican II et la création du Secrétariat pour l'unité des chrétiens, devenu Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, la Semaine de prière pour l'unité chrétienne est préparée chaque année par une **commission internationale** (et bien entendu interconfessionnelle) qui émane à la fois du Conseil œcuménique des Eglises et de ce Conseil Pontifical. A partir d'un projet préparé par les Eglises d'un pays, cette commission choisit un thème pour l'année. Elle sélectionne des textes de l'Ecriture et des formules de prière susceptibles de nourrir la prière individuelle et les célébrations, pour chacun des jours de la Semaine de l'Unité.

pssc
Comité Œcuménique du Vicariat Apostolique d'Istanbul (COVAI)

PROCHAINE RENCONTRE: mardi 14 janvier 2014

Vicariatus Apostolicus
ISTANBUL
Latin Katolik Ruhani Reisliği

Site du Vicariat Apostolique d'Istanbul :
www.katolikkilisesi.org

Le Christ est-t-il d
Semaine de prière pour l'

1er Jour

Ensemble… nous sommes appelés à la sainteté

Exode 19,3-8; Psaume 95,1-7; 1 Pierre 2,9-10; Matthieu 12,46-50

Priore

Dieu de miséricorde, avec tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur, et à travers notre désunion elle-même, nous t'entendons nous appeler à la sainteté. En dépit de tout, tu as fait de nous une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte. Par la puissance de ton Esprit Saint, attire-nous ensemble à la communion des saints et affermis-nous afin que nous fassions ta volonté et proclamions les hauts faits du Christ Jésus, notre Seigneur. Amen.

2e Jour

Ensemble…nous rendons grâce à Dieu pour la grâce qu'il a répandue en nous tous

Deutéronome 26,1-11; Psaume 100; Philippiens 1,3-11; Jean 1,1-18

Prière

Dieu très aimant et plein de bonté, nous te remercions pour les bienfaits de ta grâce que nous découvrons en notre propre tradition et dans les traditions des autres Églises. Par la grâce de ton Esprit Saint, fais que notre gratitude continue de s'accroître à travers nos rencontres et l'expérience sans cesse renouvelée de ton don d'unité. Nous te le demandons par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

3e Jour

Ensemble… nous ne manquons d'aucun don de la grâce

Job 28,20-28; Psaume 145, 10-21; Éphésiens 4,7-13; Marc 8,14-21

Prière

Dieu fidèle dont la main est grande ouverte, nous te bénissons de nous avoir comblés de tous les dons spirituels nécessaires pour parvenir à la taille du Christ dans sa plénitude : pour la sagesse, les dons du service et le pain que tu nous accordes. Aide-nous à être signes de l'abondance de tes dons, et rassemble-nous dans l'unité afin que nous puissions transmettre les bienfaits de ton règne éternel à tout lieu de souffrance et de dénuement. Remplis de l'Esprit Saint, nous t'en prions, au nom de Celui qui nous a offert le pain de sa vie livrée pour nous, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

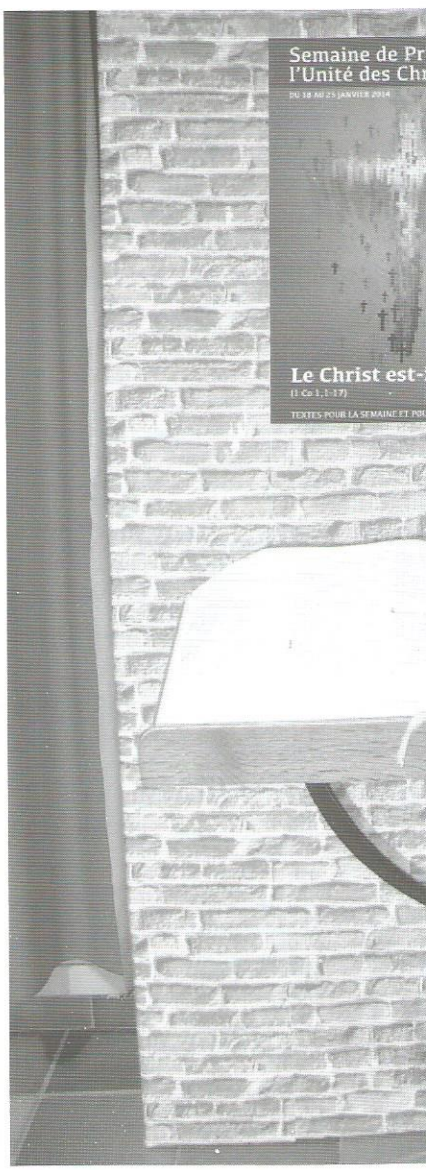
4e Jour

Ensemble…nous affirmons qu

Lamentations 3,19-26; Psaum
1,67-75

Prière

Dieu fidèle, nous te rendons grâc
fidélité qui s'élève jusqu'aux cieux
joyeuse espérance la pleine unité
vaillons et prions ensemble pour
en tes promesses. Nous t'en pric
dans la puissance de l'Esprit Sain
siècles des siècles. Amen.



visé? (I Co. 1,1-17)
nité des chrétiens 2014

Dieu est fidèle
7,7-11; Hébreux 10,19-25; Luc

pour ton amour inébranlable et ta
ors que nous attendons dans une
ble de ton Église, et que nous tra-
otenir, remplis-nous de confiance
par Jésus Christ, notre Seigneur,
n seul Dieu maintenant et pour les

5e Jour
Ensemble…nous sommes appelés à la communion
Ésaïe 43,1-7; Psaume 133; 1 Jean 1,3-7; Jean 15,12-17
Prière
Père très aimant, tu nous as appelés à la communion avec ton Fils et tu nous as choisis pour que nous portions du fruit en témoignant de l'Évangile. Par la grâce de ton Esprit, rends-nous capables de nous aimer les uns les autres et de demeurer dans l'unité, afin que notre joie soit complète. Amen.

6e Jour
Ensemble… nous cherchons à être tous d'accord
Juges 4,1-9; Psaume 34,1-14; 1 Corinthiens 1,10-15; Luc 22,24-30
Prière
Dieu d'amour, tu nous accordes des témoins prophétiques en des temps de conflits et de divisions. Lorsque nous te cherchons, Seigneur, envoie-nous ton Esprit Saint pour faire de nous des artisans de réconciliation, unis dans un même esprit et une même pensée. Nous te le demandons par Jésus Christ notre Seigneur, Amen.

7e Jour
Ensemble… nous appartenons au Christ
Ésaïe 19,19-25; Psaume 139,1-12; 1 Corinthiens 12,12-26; Marc 9,38-41
Prière
Nous te rendons grâce, Ô notre Dieu, pour la bénédiction que tu accordes à chaque membre et à tous les membres du corps du Christ par les dons de ton Esprit. Aide-nous à nous soutenir les uns les autres, à être respectueux de nos différences, et à travailler pour l'unité de tous ceux qui, par toute la terre, invoquent Jésus comme Seigneur. Amen.

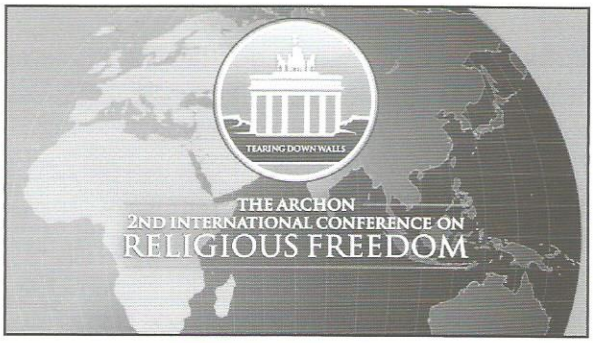
8e Jour
Ensemble… nous proclamons l'Évangile
Ésaïe 61,1-4; Psaume 145,1-7; 1 Corinthiens 15,1-8; Luc 4,14-21
Prière
Dieu de toute grâce, tu as envoyé ton fils Jésus Christ avec la puissance de l'Esprit Saint pour racheter ton peuple. Unis-nous dans notre diversité, afin que nous puissions professer et annoncer ensemble la Bonne Nouvelle de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ, dans un monde en attente de son Évangile. Amen.

"The State of Religious Equality – The View of Minority Communities"

Invité à Berlin pour la Deuxième Conférence Internationale sur la Liberté Religieuse, organisée par les « Archonte » du Patriarcat Œcuménique d'Istanbul, j'ai exposé la caractéristique de la personnalité juridique de l'Eglise catholique latine et les problèmes qui en découlent.
Etaient présent SS. EE. Les Métroplites Avgoustinos d'Allemagne et Emmanuel de France, ainsi que S.E. l'Archevêque Demetrios d'Amérique.
Pour nous avoir invité et nous avoir donné la possibilité d'exposer les problèmes de notre Eglise catholique latine de Turquie nous remercions Anthony J. Limberakis, Commandeur de Saint-André l'Apôtre et Archonte du Patriarcat Œcuménique, ainsi que George C. Rockas responsable de l'organisation de cette conférence.
Nous louons cette initiative qui se fait porte-parole des problèmes de toutes les Communautés de Turquie et nous remercions Sa Sainteté Bartholomeos Ier Patriarche Œcuménique d'Istanbul pour son action que nous qualifions d'entraide œcuménique.

Quelques passages de l'allocution :

Dans l'Empire ottoman, les sujets ottomans non-musulmans étaient réunis en communautés religieuses reconnues par la Sublime Porte. Chaque communauté avait le droit d'élire son propre chef spirituel qui la représentait auprès du gouvernement. Ce choix était sujet à la sanction de l'Etat et il était confirmé par un brevet *(berat)* permettant au chef de la communauté d'entrer en fonction.
L'Empire ottoman a toujours refusé de traiter avec des autorités étrangères les questions d'administration intérieure tant spirituelles que civiles.
Le problème se posa pour la Communauté latine ottomane : puisqu'elle dépendait



spirituellement d'une autorité (le souverain pontife) qui se trouvait en dehors des frontières de l'Empire ottoman, elle ne pouvait pas prétendre au statut de « nation « *(millet)* accordé aux autres minorités.
La Communauté latine ottomane tout en ayant les caractéristiques des autres minorités, ne fut pas reconnue comme *millet* (nation) dès le début, par Mehmet II. Les historiens avancent différentes raisons pour expliquer ce statut unique au sein de l'Empire ottoman. Pourtant Mehmet II avait bien saisi le caractère particulier de la Communauté latine ottomane dépendant du Saint-Siège de par sa hiérarchie ecclésiastique.

Malgré tout ce qui a été dit et écrit, dans nos recherches aux Archives Secrètes du Vatican nous avons trouvé les preuves concrètes de cette situation unique de la Communauté latine ottomane. Celle-ci, selon les principes canoniques mêmes de catholicité de son Eglise latine, ne pouvant s'intégrer dans le concert des communautés non-musulmanes de l'Empire ottoman, à caractère national, autonomes, dépendant d'un chef religieux de sujétion ottomane, a été obligée de s'aligner sur le refus catégorique de la Délégation apostolique au projet d'érection d'un patriarcat latin en 1915.
Ainsi le refus de Mehmet II à reconnaître la Communauté latine ottomane en tant que nation venait d'être confirmé par le refus même de l'Eglise latine à travers son représentant à Constantinople, Mgr Dolci. Ces deux événements qui coïncident, en quelque sorte, avec le début (la prise de Constantinople) et la fin de l'Empire ottoman, prouvent le caractère particulier de la Communauté latine ottomane non assimilable aux autres communautés non-musulmanes.

Sans aucun doute, l'établissement d'un patriarcat latin voulu par le gouvernement otto-

man cachait le désir formel de libérer la Communauté latine de l'ingérence étrangère et notamment du Protectorat.
Cet argument qui met en évidence le caractère catholique – universel – de l'Eglise latine, prouve aussi l'impossibilité de cette même Eglise à s'intégrer aux autres communautés non-musulmanes (de l'Empire ottoman) à caractère national, autonomes, dépendant d'un chef spirituel de nationalité ottomane, élu sur place. Cette mise à part de la Communauté latine (et aussi Eglise) provient uniquement de la singularité de l'Eglise latine-catholique même. Dans ce contexte il faudrait trouver une solution propre à l'Eglise catholique latine au sujet de la reconnaissance juridique. L'établissement des relations diplomatiques, déjà de plus de 50 ans, constituerait un atout pour l'Eglise latine catholique dans sa démarche d'une reconnaissance de personnalité morale, démarche qui la différencierait des autres communautés non-musulmanes, elles-mêmes à la recherche d'une personnalité juridique mais reconnues actuellement à travers leurs fondations *[Vakıf]*).

*

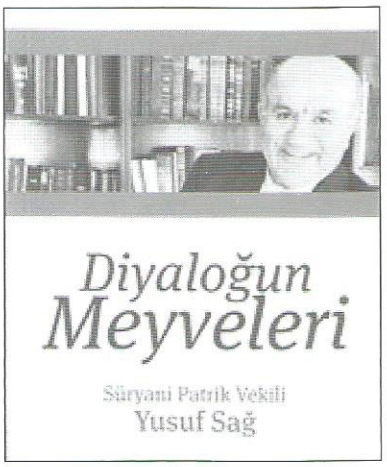
Au cours de la visite *ad limina apostolorum* de 2001, la Conférence épiscopale de Turquie fut reçue par Jean Paul II le lundi 19 février. Mgr Pelâtre, président de la C.E.T., dans son allocution au Saint-Père, revenait une fois de plus sur la reconnaissance de l'Eglise catholique en Turquie :

«Malgré la bienveillance générale des autorités on n'a toujours pas pu trouver à l'Eglise catholique un statut qui lui permette une existence légale et juridique. Il s'ensuit que la propriété des biens dont l'Eglise jouissait au moment de l'avènement de la République continue à être contestée en droit et en fait. Il nous est très pénible d'en arriver ces derniers temps à porter notre cause devant les juridictions internationales. Il nous semble que la liberté religieuse ne peut pas se restreindre à la liberté de l'exercice du culte. Elle comporte entre autre la possibilité de posséder les biens immobiliers nécessaires à l'exercice de ce culte, ainsi que le droit de faire appel aux personnes compétentes pour animer la vie de nos communautés, les réunir et les former ».

En ce début de millénaire, la question la plus importante pour la Communauté latine, celle qui est intimement liée à sa survie, reste la reconnaissance juridique de son Eglise catholique-latine. Pourtant les lettres de Lausanne du 24 juillet 1923, envoyées par le président de la délégation turque Ismet Pacha aux délégués britannique, français et italien, reconnaissaient l'existence des œuvres religieuses, scolaires et hospitalières existant en Turquie avant le 30 octobre 1914, et *« ressortissant à l'Empire britannique, à la France, à l'Italie ».*

(à suivre)

Dott. Rinaldo MARMARA



Le 10 décembre 2013,

Mgr Yusuf Sağ,
Vicaire patriarcal des Syriens Catholiques
a présenté son livre intitulé

« Diyaloğun Meyveleri ».

A cette occasion tous les chefs religieux des différentes communautés étaient présents.

" Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique"

Pour la première rencontre de la nouvelle année liturgique, en ce dimanche 8 Décembre, nous avons retrouvé un de nos lieux de rassemblement habituels : le couvent des Frères Capucins de Yeşilköy.

Après une bonne demi-heure de retard consécutive au trafic dominical, nous avons accueilli notre pasteur, Monseigneur Louis PELATRE, qui a présidé ce rassemblement animé par le Père Lorenzo, Dominicain.
Il y avait là des habitués des rencontres vicariales, mais aussi des personnes que l'on voit moins souvent en raison des distances : les fidèles de Bakırköy et de Yeşilköy, ainsi que des membres de la communauté syriaque qui s'étaient joints à nous, l'église Saint-Etienne de Yeşilköy étant leur lieu habituel de prière, symbole s'il en est de l'entraide fraternelle entre Eglises de confessions différentes.
Après une brève introduction de l'après-midi par le Père Lorenzo, suivie du refrain "Laudate Dominum", la parole a été donnée à notre évêque. Son intervention a été accompagnée d'un diaporama préparé par Soeur Arleta, Fille de la Charité, qui mettait en valeur de manière tout à la fois sobre et suggestive, les différents points d'insistance de l'orateur.
Monseigneur Pelâtre a commencé par énoncer la phrase du "Credo" qu'il nous invitait à méditer :
" Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique." Il a nous a rappelé que nous étions arrivés à la dernière étape de notre cheminement tout au long de l'Année de la Foi, qui s'est clôturée avec le dernier Dimanche de l'année liturgique, en la fête du Christ -Roi.
Il a largement appuyé sa méditation sur les catéchèse du mois d'Octobre du Saint-Père, qui a développé ce thème à plusieurs reprises. Il a décliné son intervention en quatre points reprenant les attributs de l'Eglise : une, sainte, catholique, apostolique.

UNE : Dieu a toujours voulu l'unité pour son Eglise, mais les Hommes l'ont divisée. Cette unité est en perpétuelle construction et ne peut se faire que dans l'union de l'action et de la prière, ce à quoi s'attache l'oecuménisme.
Il s'agit aussi de fortifier l'unité déjà acquise, malheureusement souvent mise à mal, d'abord dans notre propre Eglise, en particulier par les commérages, ferments de division dégradant l'harmonie et l'unité de ses membres. Unité ne veut pas dire uniformité et cette unité entre nous exige l'acceptation des différences.
Et de citer ces phrases du Saint-Père : *" L'uniformité tue la vie. La vie de l'Eglise est diversité, et quand nous voulons plaquer cette uniformité sur tous, nous tuons les dons du Saint – Esprit... Qu'Il nous rende toujours plus catholiques, membres de l'Eglise universelle."*

SAINTE : Le Pape François a développé cette caractéristique de l' Eglise lors de l'audience du 2 Octobre, a précisé notre évêque, en soulignant que c'était là une attitude courageuse de sa part à une époque où l'on se complaît à étaler les scandales de l'Eglise.
Si l'Eglise est composée de pécheurs, a dit en substance le Saint – Père, *" le Christ l'a aimée ... L'Eglise est sainte parce qu'elle procède de Dieu qui est saint... Elle n'est pas sainte en vertu de nos mérites, mais parce que Dieu la rend sainte, elle est l'oeuvre de l'Esprit – Saint et de ses dons..."*

Pour conclure ce point de méditation, Monseigneur Pelâtre a pris la comparaison de charbons froids que l'on jette sur des charbons ardents et qui, à leur tour, deviennent source de chaleur. Ainsi en va-t-il de l'Eglise en devenir de sainteté, transformée et purifiée par la grâce.
Il a également repris à son compte la question posée par le Pape au cours de la même audience : *"Que puis-je faire, moi qui me sens faible, fragile, pécheur ?"* pour nous la renvoyer sous une autre forme : Voulons-nous être saints ? C'est – à dire écouter Dieu qui nous dit, avec les paroles du Pape François :*" ...N'aie pas peur de la sainteté, n'aie*

pas peur de viser haut, de te laisser aimer et purifier par Dieu... Chaque chrétien est appelé à la sainteté et la sainteté ne consiste pas avant tout à faire des choses extraordinaires, mais à laisser agir Dieu..."

CATHOLIQUE : Pour réfléchir sur cet aspect, notre évêque nous a conviés à regarder notre propre Vicariat, avec sa multiplicité de races et de langues et à nous poser cette question . "Apprécions-nous vraiment cette image de la catholicité de l'Eglise qu'est notre communauté ?"

APOSTOLIQUE : La fondation sur les Apôtres, c'est un autre trait essentiel de notre Eglise, a noté Monseigneur Pelâtre. La fidélité à l'esprit qui a présidé à la fondation de l'Eglise par les Apôtres doit rester prioritaire sur les réformes et les adaptations qui, elles, ont leurs limites.

L'intervention s'est conclue par l'évocation de la figure de la Vierge Marie, exemple de l'Eglise. Elle a apporté le Christ au monde : à son imitation, chacun de nous doit apporter le Christ au monde.

La rencontre s'est poursuivie par une réflexion en groupes liguistiques sur un des quatre attributs de l'Eglise.

Voici quelques témoignages glanés auprès du seul groupe francophone, le temps ayant malheureusement fait défaut pour une mise en commun.
En s'appuyant sur la Parole de l'Ecriture en ***Actes 2, 44-47,*** et un extrait du paragraphe du ***Catéchisme de l'Eglise catholique, 868,*** relatif au terme "catholique", les membres du groupe ont partagé comment ils pouvaient ***"être signes de la catholicité de l'Eglise dans la vie quotidienne aujourd'hui"***
Plusieurs personnes ont témoigné de la manière dont la vie missionnaire les avait ouvertes à cet aspect de l'Eglise, que ce soit au Liban, en Iran ou en Afrique, grâce à la "cohabitation" inter – confessionnelle et la découverte des autres rites et de manières différentes d'exprimer et de vivre sa Foi. Un prêtre a expliqué que tous les dimanches, depuis qu'il est à Istanbul, il va dans une église différente, que c'est sa façon à lui de vivre la catholicité de l'Eglise et de continuer à l'approfondir.
D'autres ont plutôt parlé de la mosaique constituée par notre propre vicariat, la considérant comme une grâce et une grande richesse.
Quelqu'un a également montré comment l'Eglise d'Istanbul est progressivement passée d'une Eglise "nationale" - levantine – à une Eglise internationale qui a ainsi retrouvé une certaine vitalité, jeunesse, catholicité, terminant par ses paroles : " Ce qui est important, c'est l'harmonie. L'Eglise doit être la maison commune ou chacun doit pouvoir trouver sa place"

Dernier moment de ce temps fort du Vicariat : l'Eucharistie qui a rassemblé tous les participants.
Dans son homélie, notre évêque a repris quelques points importants de son intervention et nous a invités une dernière fois à ne pas avoir peur de la sainteté et à vivre comme une grâce la diversité – la catholicité - de notre église locale.

L'après-midi s'est ensuite terminé par le cocktail de l'amitié, occasion toujours appréciée pour continuer le partage de la réflexion ou pour avoir le plaisir de se rencontrer, tout simplement.

M.- F.D

La tentation des Mages au désert

Ce que l'histoire ne dit pas, mais que je vais vous raconter, c'est que les mages ont failli ne jamais arriver à Bethléem. Car, cette nuit-là, le Malin a fait un cauchemar, affreux: une foule immense, de toute nation, race, peuple et langue (Ap 7, 9), réunie dans une grande paix autour d'un petit enfant. « Mauvais présage ! » se dit-il au réveil. Et aussitôt qu'il aperçoit la caravane des mages, il comprend que son règne de ténèbres touche à sa fin. Alors, il se déguise en Grand Mage :

« Holà, Messieurs, quelle hâte ! Où courez-vous de ce pas rapide. Y aurait-il donc du nouveau sous le soleil ou les étoiles ?

À coup sûr, Grand Mage, répond **Melchior.** Nous scrutions les astres pour y trouver la lumière de la Sagesse. Et voici que la Sagesse en personne est venue jusqu'à nous, *«Lumière pour éclairer les nations» (Lc 2, 32).*

Mon pauvre ami, ricane le Malin. Avoir tant étudié pour en arriver là ! Comme si la lumière pouvait tomber du ciel ! Mais c'est à toi et à toi seul de décider du sens de ta vie. Tu n'es pas un esclave pour qu'un autre, serait-il Dieu, vienne te dicter sa vérité.

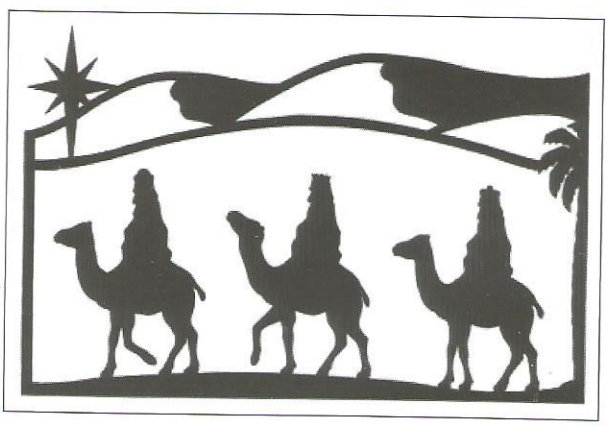
Mais non, Grand Mage, reprit Melchior, car cette vérité est celle que j'attendais, celle qui me rend libre (Jn 8, 32), parce que Dieu me connaît mieux que je ne me connais moi-même. Il sait quel est pour moi le chemin de la vie.

Décidément, se dit le Malin, cet homme est un illuminé. Et se tournant vers **Balthasar :** Alors, toi aussi, tu t'imagines que l'Absolu s'intéresse à nos petites personnes. Que Dieu a fait sa demeure parmi les hommes dans la chair d'un homme, et que c'est là, et là seulement, qu'on le rencontre désormais. Et les autres, alors, les bouddhistes, les musulmans, les agnostiques... Tu les exclus ? Allons, que diable. Dieu est Dieu: l'Absolu est au ciel. Sur terre, crois-moi, il n'y a que du relatif et toutes les religions se valent. Autant rester chez toi.

Au contraire, Grand Mage, si Dieu a librement choisi de venir vers nous par et dans cet homme, **désormais nul ne peut aller vers Lui sans passer par ce Jésus (Jn 14, 6).** Et c'est vers ce Jésus que l'Esprit saint, mystérieusement, attire tous les hommes, sans exclusion, qu'ils soient du Nord ou du Midi, de l'Orient ou de l'Occident. Nous en sommes la preuve.

Rien à tirer de ce fanatique, conclut le Malin, et, s'adressant au troisième :

Ne me dis pas, noble **Gaspard,** que te voilà disposé à *« quitter ton pays, ta parenté et la maison de ton père »* (Gn 12, 1), à renier ta culture, ta religion.



Mais, Grand Mage, je ne renie rien. Car celui que je vais adorer n'est pas venu pour abolir : il est venu pour accomplir (Mt 5, 17). « Le Christ n'enlève rien, il donne tout » (Benoît XVI). Tout ce qu'il y a de vrai, de juste et de bon dans l'immense diversité des sagesses et des cultures vient de Lui et à Lui doit faire retour. Nous lui portons donc en hommage les richesses des nations. Alors retire-toi, Satan. Nous sommes attendus.

Ainsi les Mages parvinrent à Bethléem. Là, l'enfant leur sourit :

Venez, les bénis de mon Père. Entrez dans l'unique bergerie de l'unique Pasteur. Vous n'êtes plus des brebis perdues. Vous êtes ici chez vous. En moi vous avez trouvé le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn 14, 6). »

Frère Thomas Bonino

APPEL A NOS LECTEURS

L'année qui commence nous donne l'occasion de remercier nos lecteurs de leur fidélité et de faire appel à leur soutien. Comme vous le savez, n'ayant pas le droit de percevoir une redevance d'abonnement, nous ne pouvons compter que sur la « participation volontaire » de nos lecteurs. Grâce aux conditions avantageuses de notre imprimeur, Mr Mecit Sak, et à la générosité de certains sponsors, nous pouvons continuer la publication et même envoyer **PRESENCE** à quelques personnes, résidant en Turquie, qui ne peuvent pas participer financièrement.
A titre indicatif, nous proposons notre demande de contribution.

Pour un lecteur en Turquie : 150 T.L.
Pour un lecteur en Europe : 70 Euro ou 110 dollars.

Merci de votre coopération !

L'Equipe de Rédaction

Fête du Trône au Patriarcat Oecuménique

Le samedi 30 novembre 2013, au Patriarcat Oecuménique, en l'Eglise Patriarcale Saint- Georges, eut lieu la fête du trône, fête de Saint André, le Premier-Appelé des Apôtres.

Suivant la coutume traditionnelle d'échanger des visites officielles avec l'Eglise de Rome, une délégation était envoyée par Sa Sainteté le Pape François pour assister à la fête du Trône du Patriarcat Oecuménique. La délégation, conduite par le Cardinal Kurt Koch, Président du Conseil Pontifical pour la promotion de l'Unité des Chrétiens, est arrivée le jeudi 28 novembre 2013. Après qu'elle ait été reçue par Sa Toute-Sainteté le vendredi matin, des échanges officiels ont eu lieu entre les membres de la délégation et le Comité Synodal pour le Dialogue avec l'Eglise Catholique Romaine, après quoi la délégation visita également la Vénérable Ecole de Théologie de Halki.

Beaucoup de personnes étaient là pour cette occasion. Des hiérarques du Trône Oecuménique, étaient arrivés quelques jours plus tôt pour la réunion de novembre du Saint-Synode, au cours de laquelle fut approuvée la proclamation de deux nouveaux saints orthodoxes, St Porphyrios Kafsokalyvitis et St Mélétios d'Ypseni (Rhodes).

Le Saint-Synode a élu également l'Evêque Athénagoras de Sinop pour être Métropolite de Belgique. Le vendredi soir, Sa Sainteté a présidé l'Office des Grandes Vêpres et le samedi matin la Divine Liturgie. Après la consécration de l'Archimandrite Job (Getcha) en tant qu'archevêque de Telmessos et chef de l'Exarcat Patriarcal pour les paroisses orthodoxes de Tradition russe en Europe de l'Ouest, le P. Bessarion , de la Cour Patriarcale, a reçu la charge de Grand Archimandrite.

Les festivités du Trône se sont terminées par un concert donné par l'Ecole de Musique Byzantine de l'Archidiocèse grec orthodoxe d'Amérique, auquel assistaient les vénérables Hiérarques du Trône Oecuménique, les membres de la Délégation papale, de distingués diplomates, les honorables Archontes de l'Ordre de St André, et des fidèles du monde entier.

(www.patriarchate.org/)

CALENDRIER LITURGIQUE

JANVIER 2014

01 Me **SAINTE MARIE, MERE DE DIEU – Octave de Noël (sol.)**
02 J Sts Basile le Grand (379) et Grégoire de Nazianze (389), év.–Cappadoce (mém.)
03 V Saint Nom de Jésus
Sts Théopempte et Théonas, martyrs – Nicomédie (Izmit) (c 304)
St Gordios, centurion, martyr – Césarée de Cappadoce (Kayseri) (304)
Sts Théogène, martyr – Parion (Kemer, ouest de Bandirma) (c 320)
04 S Ste Elisabeth-Anne Seton, veuve, religieuse – USA (1821)
05 D 2ème Dimanche après Noel
St Jean-Népomucène Neumann, évêque – Philadelphie (USA) (1860)
06 L EPIPHANIE DU SEIGNEUR (sol)
07 M St Raymond de Penyafort, o.p. – Barcelone (1275)
St Polyeucte, soldat martyr – Mélitène (Malatya) (c 250)
St Lucien d'Antioche (Antakya), prêtre, martyr à Nicomédie (Izmit) (312); sa relique fut conservée à Hélénopolis (Yalova)
St Cyr, patriarche de Constantinople (714)
08 Me St Apollinaire, apologiste, évêque de Hiérapolis (Pamukkale) (c 180)
09 J St Eustrate le Thaumaturge higoumène, monast. des Agaures (près Bursa IX° s.)
10 V St Grégoire, frère de St Basile, évêque de Nysse (à l'est de Koçhisar) (c 395)
St Marcien, prêtre, trésorier de Sainte-Sophie – Constantinople (471)
St Domitien, évêque – Mélitène (Malatya) (c 602)
11 S St Théodose d'Antioche*, higoumène – Antioche-sur-Oronte (Antakya) (c 412)
St Théodose le Cénobiarque, cappadocien, higoumène en Judée (529)
12 D BAPTÊME DE JESUS (fête)
Sts Tigrius, prêtre, et Eutrope, lecteur, martyrs – Constantinople (406)
13 L St Hilaire évêque de Poitiers un temps exilé en Asie Mineure (368)
14 M Ste Macrine l'Ancienne, aïeule de St Basile – Néocésarée (Niksar) (c 340)
St Glycère, diacre, martyr – Antioche-sur-Oronte (Antakya)
Ste Nino, cappadocienne, captive évangélisatrice de l'Ibérie (Géorgie) (IV° siècle)
15 Me St Alexandre l'Acémète*, higoumène – Constantinople (c 430)
St Jean le Calybite, ermite – Constantinople (V° siècle)
16 J St Honorat, moine, évêque d'Arles (429)
17 V St Antoine, ermite – Thébaïde (Egypte) (356)
Sts Speusippe, Elasippe, Melasippe, frères, et Léonille, leur grand'mère, martyrs, Cappadoce.
St Julien Sabbas, ermite près d'Edesse (Urfa) et Antioche-sur-O. (Antakya) (c 377)
18 S Sts Cosconius, Zénon et Mélanippe, martyrs – Nicée (Iznik) (III°/IV° siècle)
19 D 2ème Dimanche du Temps ordinaire
St Germanicus, jeune chrétien de Philadelphie, martyr – Smyrne (Izmir) (c 167)
20 L St Fabien, évêque de Rome, martyr (250)
St Sébastien, martyr – Rome (IV° siècle)
St Néophyte, martyr – Nicée (Iznik) (IV° siècle)
21 M Ste Agnès, vierge et martyre – Rome (III°/IV° siècle)
22 Me St Vincent, diacre – Valence (Espagne) (304)
St Anastase le Perse, moine martyr (628)
23 J Sts Clément, évêque, et Agathange, martyrs – Ancyre (Ankara) (IV° siècle)
24 V St François de Sales, év. de Genève, cofondateur de l'O. de la Visitation (1622)
Sts Babylas, évêque, et les trois enfants, Urbain, Prilidanus et Epolonus, martyrs – Antioche-sur-Oronte (Antakya) (250)
25 S CONVERSION DE SAINT PAUL (fête)
Sts Juventin et Maximin, soldats martyrs – Antioche-sur-Oronte (Antakya) (363)
26 D 3ème Dimanche du Temps ordinaire
Sts Timothée, orig. de Lystre (Hatunsaray / Konya), et Tite, comp.de St. Paul
27 L Ste Angèle Mérici, fondatrice de l'Ordre des Ursulines (1540)
28 M St Thomas d'Aquin, o. p. – Paris, Rome, Naples (1274)
29 Me Sts Sarbèle, prêtre, et Bebaïa, sa sœur, martyrs – Edesse (Urfa) (c 250)
St Aphraate, ermite – env. d'Edesse (Urfa) et d'Antioche-sur-O. (Antakya) (c 378)
30 J St Barsimée, évêque, martyr – Edesse (Urfa) (III° siècle)
31 V St Jean Bosco, prêtre, fond. de la Société des Pères Salésiens et de la Cong. des Sœurs de Marie-Auxiliatrice – Turin (1888)

PRESENCE NO. 272
Eglise catholique en Turquie
Aylık Kültür ve Haber Dergisi
Yaygın Süreli Yayın
Yıl: 29 Sayı: 01

İmtiyaz Sahibi : Erol FERAH
Sorumlu Müdür : Fuat ÇÖLLÜ
Yönetim Yeri, İmtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi:
İnönü Mah. Papa Roncalli Sk. (Ölçek Sk) No: 82
Harbiye-Şişli / İSTANBUL
TEL: 0212 248 09 10

Basıldığı Tarih: 01.01.2014
Grafik Tasarım Baskı: SAK OFSET Reklamcılık, Yayıncılık Matbaacılık San. ve Tİc. Ltd.Şti.
Adres: Oto Sanayi Sitesi Yeni Çamlık Cad. Mutlu Duran İş Hanı No: 15/1 4. Levent - İSTANBUL
Tel: 0212 283 78 30 Faks: 0212 283 91 34
e-mail: info@sakofset.com

Pour toute contribution volontaire:
Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse.

BİRLİK DUASI HAFTASI
18-25 Ocak 2014

MESİH BÖLÜNDÜ MÜ?
(I Kor. 1. 1-17)

1. Gün (18 Ocak 2014 Cumartesi, saat 18.00)
Ma Maison Fransız Fakirhanesi Şapeli
Silahşör Cad. Ortakır Sok. No. 2, Bomonti. Tel. 212-2964608
BİRLİKTE... KUTSALLAR OLMAYA ÇAĞIRILDIK
Çıkış 19:3-8; Mezmurlar 95 (94):1-7; I. Petrus 2:9-10; Matta 12:46-50

2. Gün (19 Ocak 2014 Pazar, saat 18.00)
Dutch Chapel
İstiklal cad. Postacılar sok. Beyoğlu (Hollanda Başkonsolosluğu bitişiği). Tel: 0212-2445212
BİRLİKTE...TANRININ BİRİBİRİMİZE VERDİĞİ LÜTUF İÇİN HAMD EDİYORUZ
Yasanın Tekrarı 26:1-11; Mezmurlar 100 (99); Filipililer 1:3-11; Yuhanna 1:1-18

3. Gün (20 Ocak 2014 Pazartesi, saat 18.00)
Aya Triada Rum Ortodoks Kilisesi
Meşelik Sok. No. 10 1/1, Taksim. 212-2441358
BİRLİKTE... HERHANGİ BİR RUHSAL ARMAĞANDAN EKSİK OLMAYIZ
Eyüp 28:20-28; Mezmurlar 145:10-21; Efesliler 4:7-13; Markos 8:14-21

4. Gün (21 Ocak 2014 Salı, saat 18.00)
Alman Evanjelik Kilisesi
Aynalıçeşme Emin Cami cad., No 40-42, Beyoğlu. Tel: 212-2503040
BİRLİKTE... KABUL EDİYORUZ Kİ TANRI SADIKTIR
Ağıtlar 3:19-26; Mezmurlar 57:7-11; İbraniler 10:19-25; Luka 1:67-75

5. Gün (22 Ocak 2014 Çarşamba, saat 18.00)
Anglikan Diriliş Kilisesi
Aynalıçeşme, Emin Cami cad., No. 32 Beyoğlu. Tel: 533-6848114
BİRLİKTE... DOSTLUĞA ÇAĞRILMIŞ BULUNUYORUZ
Yeşaya 43:1-7; Mezmurlar 133 (132); I Yuhanna 1:3-7; Yuhanna 15:12-17

6. Gün (23 Ocak 2014 Perşembe, saat 18.00)
Meryem Ana Süryani Kadim Kilisesi
Tarlabaşı, Karakurum Sokak, No: 10, Beyoğlu. Tel: 212-2501606
BİRLİKTE... ANLAŞMAYI ARIYORUZ
Hakimler 4:1-9; Mezmurlar 34(33):1-14; I Korintoslular 1:10-15; Luka 22:24-30

7. Gün (24 Ocak 2014 Cuma, saat 18.00)
Surp Asdvadzadzin Ermeni Katolik Katedrali
Sakızağacı Cad. No. 31, Beyoğlu. Tel. 212-2441258
BİRLİKTE... MESİHE AİTİZ
Yeşaya 19:19-25; Mezmurlar 139(138):1-12; I Korintoslular 12:12-26; Markos 9:38-41

8. Gün (25 Ocak 2014 Cumartesi, saat 18.00)
Surp Hagop Ermeni Resuli Kilisesi
Altımermer, Seyit Ömer Mahallesi, Taşköprüzade Sok. No. 51 Tel: 212-5883417
BİRLİKTE... İNCİLİ İLAN EDİYORUZ
Yeşaya 61:1-4; Mezmurlar 145:1-7; I Korintoslular 15:1-8; Luka4:14-21

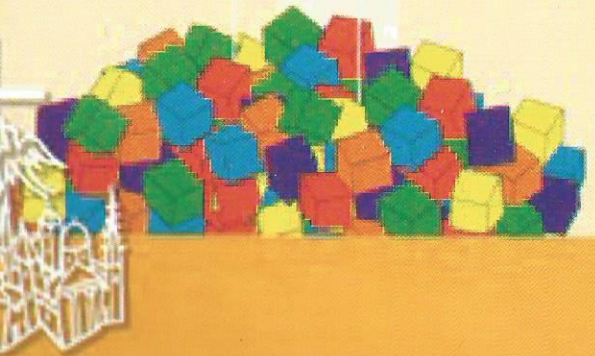
Vaaz, törenin yapıldığı kilisenin önderi veya din görevlisi tarafından verilecektir.
Okuma dili serbesttir.
Ayetler: Kutsal Kitap, Kitabı Mukaddes Şirketi ve Yeni Yaşam Yayınları.

SEMAINE DE PRIERE pour L'UNITE CHRETIENNE

18 - 25 janvier 2014

Le Christ est-il divisé ?

1 Co 1, 13



Le Christ est-il divisé?

Is Christ divided?